

1. **Les trois annonces de la Passion et la réaction de l'auditoire** : L'évangéliste Marc nous nous raconte qu'à trois reprises, dans un délai très court, Jésus a annoncé sa Passion et sa mort. Mais à chaque fois, ses paroles se heurtent à un mur d'incompréhension. Voici un petit rappel des faits :

Marc 8, 31 : « Jésus commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite ».

- **Marc 8, 32-34** : Pierre, lui fait de vifs reproches. Jésus interpelle vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. ». « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Marc 9, 31 : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. »

- **Marc 9, 32.34** : « Mais les disciples ne comprennent pas ces paroles, ils ont peur de l'interroger ». « Ils discutent pour savoir qui est le plus grand ».

Marc 10, 32-34 : « Les disciples étaient en route pour monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux ; ils étaient saisis de frayeur, et ceux qui suivaient étaient aussi dans la crainte. Prenant de nouveau les Douze auprès de lui, il se mit à leur dire ce qui allait lui arriver : « Voici que nous montons à Jérusalem.

Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort, ils le livreront aux nations païennes, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et trois jours après, il ressuscitera. »

- **Marc 10, 35-37** : Jacques et Jean, qui sont des inconditionnels de Jésus, pressentent que ce pèlerinage vers la ville sainte va accélérer les événements. Alors, maladroitement, ils prennent les devants et sans aucune gêne, ils demandent eux-mêmes à Jésus à bénéficier des deux places d'honneur auprès de lui, dans sa gloire. Ils s'attendent à des privilèges. Ils s'imaginent que leur amitié leur donnera des droits.

Comment les apôtres peuvent-ils être dans un tel décalage par rapport à Jésus ?

- a. Il y a le formatage ambiant : pour les juifs de l'époque, le Messie doit être un homme triomphant comme le Roi David
- b. Leurs résistances aux messages répétés de Jésus et leurs difficultés à se convertir en profondeur. Il en est comme pour nous : tous les jours ou presque nous récitons le Notre Père « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons » et comme nous avons du mal à le vivre dans le concret de nos journées !

2. **Ce qui sauve Jacques et Jean** : C'est que tous deux : « **s'approchent de Jésus** ». En allant à Lui, géographiquement et même spirituellement, ils lui présentent leurs désirs, leurs souhaits, leurs ambitions. A la différence de Judas qui complotera en cachette et s'approchera des ténèbres, eux, avec une certaine naïveté, exposent à leur Maître ce qu'ils pensent être juste : « *Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.* » (Marc 10, 37).

« **S'approcher de Jésus** », c'est faire une démarche en direction de la lumière en Lui soumettant nos idées, c'est prendre du temps pour le consulter, accueillir ses conseils, se mettre à son école, faire nôtre sa réponse, et peut-être accepter qu'elle soit un peu ou diamétralement différente de ce que nous pensions juste au départ.

3. « Être ambitieux, est-ce un défaut ou une vertu ? »

Voici la réponse du pape François dans son livre (2018) : **Dieu est jeune**, coécrit avec le journaliste Thomas LEONCINI :

« Il ne fait pas de doute que l'absence totale d'ambition est un défaut. L'important, c'est que l'ambition ne devienne pas une façon de piétiner les autres pour aller de l'avant et poursuivre son ascension. Les arrivistes sont parmi les pires individus qui soient, parce qu'ils tendent à produire très facilement de l'inculture, une culture mauvaise. Il est bon en revanche d'appuyer une ambition

qui n'oublie pas le respect du prochain et surtout des plus faibles. Je voudrais voir des jeunes ambitieux, courageux, anticonformistes et révolutionnaires avec tendresse ».

Ma prière pour toi en ce jour :

- C'est qu'en sortant de la messe, tu aies pu t'approcher de Jésus comme ces 2 frères.
- C'est que tu puisses présenter et soumettre à Jésus tous tes désirs, afin qu'à l'écoute de sa Parole, tu puisses les confronter avec son enseignement, avec sa façon de vivre et de faire.
- C'est que Dieu te donne de juger toi-même sur la droiture de tes intentions, leur transparence, leur pertinence et leur justesse.
- C'est tu éloignes de ton cœur toute volonté de puissance et de domination. Ainsi ta grandeur sera de servir et Jésus fera de toi pour les autres un frère ou une sœur disponible à tout instant, et dérangement à longueur de vie.
- Enfin si tu es père, mère, grand-parent, parrain, marraine, éducateur, enseignant, ma prière c'est que tu ne sois pas un éteignoir d'ambitions « tu n'arriveras à rien – ce n'est pas nécessaire de faire des études, etc. ». Mais c'est que tu puisses toujours insuffler une saine ambition à ceux qui te sont confiés et que tu leur rappelles que le meilleur de nous-mêmes, ce n'est pas ce que nous gardons, mais ce que nous donnons.